

La créativité une passerelle utile entre l'enfant et le monde

26 septembre 2019

Comment la créativité s'est-elle invitée dans ma vie ?

Je n'ai pas vécu dans un milieu artistique mais ai été élevée dans un climat de liberté créative par des parents « ouvreurs de possibles ». Une mère qui inventait, à ma sœur et à moi, des robes incroyables avec des trous et des matières étonnantes et réinventait des décors de tables à chaque réunion de familles ; un père qui réparait tout avec les moyens du bord et passait son temps à faire du « provisoire définitif ». Un petit exemple de sa folie joyeuse et créative : il avait trouvé un mécanisme de réveil tournant à l'envers, il a installé l'horloge dans la maison à un endroit bien précis nous laissant faire des tentatives de lectures improbables de l'heure renversée, puis il a installé un miroir en face... Rien de bien compliqué dans mon histoire ni de fantastique mais un regard libre sur la vie et une ouverture incroyable sur les possibles. J'ai puisé ma créativité dans les choses les plus simples de la vie.

Puis j'ai choisi le métier d'éducatrice de l'enfance et dès le début de ma carrière, j'ai emprunté des chemins poétiques, culturels ou insolites, les poésies de Prévert à la place des comptines, un grand sac de trésors improbables à découvrir chaque jour. Ce grand sac est aujourd'hui la Maison de la Créativité.

Une brochure étonnante

Lorsqu'Anne Kummer m'a demandé d'intervenir en lien avec cette publication, j'ai tout d'abord craint que celle-ci traite la question de l'éveil culturel et artistique sous l'angle de l'éducation artistique. Cette approche est en effet courante, il s'agit alors de transmission de savoirs et de techniques, d'ateliers organisés avec un début et une fin. La lecture de cette brochure a, au contraire, été un pur moment de bonheur car il est ici question de tout autre chose. A la fois ambitieuse et concrète elle ouvre la voie d'un voyage à faire ensemble et je suis fière d'y être aujourd'hui associée. L'éveil culturel et artistique n'est pas une option, un luxe, mais un essentiel, une respiration, un souffle de vie capable de bouleverser poétiquement le quotidien.

A travers la fréquence des mots présents dans la brochure, on peut avoir une idée précise de la teneur du message. Les articles sur l'éducation culturelle et artistique, associent rarement le mot créativité. Les grands leaders de cette brochure sont les mots : artistique 387 occurrences – culture 357 – créativité 354 – art 200 – esthétique 172. Art, culture et créativité sont un tout indissociable, mais pourquoi placer l'éveil esthétique au cœur du temps de l'enfant ?

Art culture et créativité un souffle de vie

Si l'urgence est climatique, elle est aussi sociale, et culturelle, l'art la culture et la créativité forment le terreau de l'humanité. Dans un monde qui tend vers une uniformisation tangible, la culture et l'art portent en eux l'altérité et la richesse de la diversité humaine.

Sophie Marinopoulos¹ psychologue-psychanalyste, va jusqu'à parler de « malnutrition culturelle » et suggère qu'on repense le carnet de santé et qu'on y intègre cette notion de santé culturelle.

Alain Kerlan² (philosophe et professeur en sciences de l'éducation) place « *l'esthétique au centre, en clé de voûte de la problématique démocratique* », il considère que « *l'accès de tous à l'expérience esthétique comme une nouvelle conquête démocratique nécessaire, est une nouvelle étape à franchir dans la démocratisation culturelle. Selon lui « Ce qui fait défaut, c'est moins la culture qu'une vraie rencontre. Une rencontre qui fasse événement. »*

Art et culture = un besoin fondamental

On connaît tous la pyramide de Maslow, cette théorie du psychologue Abraham Maslow définit une hiérarchie de cinq niveaux de besoins, distinguant des besoins dits primaires et des besoins dits secondaires. Les besoins culturels sont en 4ème position. Celle-ci enseignée comme une règle dans toutes les formations du social, est aujourd'hui controversée notamment dans les milieux proches de la précarité ou liés aux expériences dans les camps. De nombreux témoignages disent combien la culture est essentielle à l'être humain, même au plus profond de sa détresse.

- Un programme de recherche mené par ATD Quart Monde a déconstruit cette pyramide, expliquant que la culture peut « remettre en route une vie » et que « les besoins culturels sont aussi importants que les besoins qualifiés traditionnellement de primaires. [...] La culture est une nourriture essentielle pour l'être humain »³.
- « Geneviève de Gaulle Anthonioz (dans « La traversée de la nuit »), a nommé l'importance qu'avaient eue pour elle la culture, l'art et la spiritualité, alors qu'elle se trouvait déportée en 1944 dans le camp de concentration de Ravensbrück⁴.
- Patrick Chamoiseau et Édouard Glissant ont montré combien l'aspiration à la beauté avait été forte au cœur même de l'esclavage, dans les siècles précédents.⁵

Si l'art, la culture la créativité sont des besoins, ce sont aussi des droits.

¹ Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP) Rapport au ministre de la Culture Mission « Culture petite enfance et parentalité » Sophie Marinopoulos

² Informal meeting of the Steering Committee for Educational Policy and Practice (CDPPE) of the Council of Europe. Celebration of 60th anniversary of the European Cultural Convention. Brussels, 18-19 December 2014.

³ Et aider à « sortir du tunnel ». <https://www.atd-quartmonde.fr/les-pauvres-sont-tellement-casses-par-la-misere-quils-nont-plus-les-moyens-de-sen-sortir-vrai-ou-faux/>

⁴ G. de Gaulle Anthonioz, La Traversée de la nuit, Paris, Le Seuil, 1998.

Art et culture, des droits

La Suisse, comme d'autres pays, célèbre en 2019 les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant, cet anniversaire nous invite à la regarder de plus près, non comme un garde-fou pour les populations d'ailleurs en mal de démocratie ou en pensant aux populations en grande précarité mais dans notre quotidien, ici et maintenant. Il y est clairement question du droit d'accès à la culture et aux arts, de la libre expression des enfants, et de la participation de ceux-ci à la vie culturelle et artistique. Si la Convention des droits de l'enfant est un levier et une protection pour les enfants eux-mêmes, elle est clairement de notre responsabilité d'adulte. J'ai toujours eu en tant que professionnelle de l'enfance le vertige devant cette responsabilité et ce pouvoir. Nous avons à charge de bâtir les fondements d'adulte libres et responsables, capable de défendre leurs droits. Capable de sens critique et de faire des choix. Et si nous avons le pouvoir de leur offrir ces trésors, nous avons aussi le pouvoir de les en priver. Certains de ces droits fondamentaux se sont, je crois, perdus dans nos certitudes pédagogiques, dans, le besoin de nous rassurer sur notre utilité, de justifier nos métiers. Nous ne sommes pas à blâmer tant nos intentions étaient guidés par des théories et les savoirs du moment, aujourd'hui les neurosciences associées à une philosophie humaniste peuvent représenter une chance de revisiter ces certitudes.

L'éveil culturel est à replacer dans la catégorie des « droits humains »

Un besoin, un droit, mais encore ?

La créativité : un passeport pour demain

Le monde change vite, il est imprévisible à 5 ans. De grands débats s'ouvrent aujourd'hui sur la question des savoirs ou connaissances utiles aux adultes de demain. Que pouvons-nous mettre dans les valises de nos enfants pour leur grand voyage vers demain, de quoi auront-ils besoin ? Choisissons pour eux des compétences transversales, des outils adaptables et fiables : la créativité, le sens critique, la capacité de choix, les repères culturels, une ouverture sur des possibles...

Des mots choisis

Choisir de parler d'éveil esthétique n'est pas anodin, ces deux mots portent en eux des messages bien précis.

Un éveil rien de plus, rien de moins

Le mot éveil se place ici comme un garde-fou, ces 5 lettres se posent comme des papillons sans vouloir déranger le quotidien, laissant à l'enfant la liberté de prendre ou de laisser. Dans le champ de la petite enfance, sans programme, nous avons le temps de la douceur, le temps de proposer sans imposer, d'inviter

Le terme esthétique

Par le choix du terme esthétique, nous pénétrons sans détour dans le monde du sensible. L'éveil par les sens n'est-il pas un grand sujet de la pédagogie de la petite enfance ? Mais ne nous y trompons pas, la rencontre esthétique est une toute nouvelle aventure, une

histoire au bord de l'intime. L'esthétique est en quelque sorte la porte d'entrée du monde en soi... Il est question de laisser le temps à cette rencontre sensible unique encourager les enfants à acquérir une manière bien à eux de s'intéresser et de se confronter au monde. Parler d'esthétique en petite enfance est par ailleurs assez surprenant, en un mot nous entrons dans une autre dimension, nous quittons le monde enfantin imaginé par les adultes pour toucher la profondeur du rapport de l'enfant au monde.

Selon, Alain Kerlan, il s'agit « d'assumer la dimension esthétique constitutive de notre humanité »

Il dit « *L'être humain, dès sa naissance, et avant même sa naissance si j'en crois ce que les spécialistes en disent, entretient avec le monde non seulement des relations cognitives, mais aussi des relations d'un ordre différent, qu'il convient de qualifier d'esthétiques, il développe une conduite particulière qui est la conduite esthétique. Elle est déjà là dans le geste et le regard jubilatoires du tout jeune enfant quand il tend le bras et montre du doigt le spectacle du monde* »⁶.

Pour comprendre de quoi il est question, arrêtons-nous un moment pour regarder un enfant s'emparer du monde librement. Prenons un enfant de 10 mois et posons à sa portée un panier en osier ou une passoire à thé. Qui peut dire qu'elle est la teneur de cette rencontre ? Les sens en éveil, détaché de tout a priori sur la fonction ou le mode d'emploi de cet objet, l'enfant fait preuve de curiosité gourmande dans tous les sens du terme. Le goût bien sûr, mais aussi le poids, les jeux de lumières, l'endroit, l'envers la matière, le dedans, le dehors ...Ne le dérangeons pas plus longtemps et laissons-le vivre cette rencontre unique, intime et sensible.

C'est ici que s'invite, je crois, la poésie du monde

Car il s'agit bien comme le dit le poète allemand Hölderlin « d'habiter poétiquement le monde »⁶ Pour le dire autrement, j'emprunte ces mots d'Isabelle Jobard une artiste récemment accueillie à la Maison de la créativité . « Il s'agit bien d'affiner sa perception, pour une nouvelle lecture/écriture du monde... L'écriture poétique se joue là, dans ces espaces libérés, ces mouvements vivants, ces temps, entre les choses, entre les formes, entre les gestes, entre les mots et entre nous! » Pour Édouard Glissant aussi « Il nous faut non seulement habiter le monde, mais également le percevoir poétiquement. La poésie du monde est, à mon sens, le degré le plus haut de la littérature. L'individu, où qu'il soit, doit aujourd'hui reconstruire son rapport au monde. Il n'a aucun moyen de le faire hors d'une poésie, d'une intuition, ou plutôt d'une triple intuition, celle de son rapport à lui-même, à autrui et au monde »⁷

6 'Habiter poétiquement le monde : anthologie manifeste" de Friedrich Hölderlin, Edition Poesis 2016

7 Édouard Glissant et Patrick Chamoiseau : de la nécessité du poétique en temps de crise L'Orient Littéraire Par Georgia MAKHLOUF 2009 - 07

La brochure nous invite, à ne pas considérer l'éveil esthétique comme « une activité annexe » mais au contraire comme « un indispensable permettant à l'enfant » d'interpréter le monde à partir de sa propre expérience. » p 22 (bkj 2016, p. 5)

Si art, culture, créativité et poésie sont à la fois :

- des besoins fondamentaux,
- des droits humains,
- des compétences utiles à l'homme et à l'humanité,

Comment imaginer en priver les jeunes enfants ?

Une mise en œuvre à la fois simple et sérieuse

Nous avons dans les mains un outil de compréhension renseigné et étayé, mais aussi des pistes d'actions précises et très simple d'implémentation.

A travers 6 éléments clés

Il est question : de l'importance de privilégier le processus plutôt que le résultat, d'espaces modulables de liberté, de souplesse dans l'emploi du temps, de matériaux et d'objet de jeux transformables esthétiques les opposant, je cite : « aux jouets manufacturés, à la peinture et au bricolage effectués d'après modèle » p 43(cf. Braun 2011, p. 26)

On nous promet : des enfants enthousiastes curieux et joyeux, qui font preuve d'une capacité de concentration élevée et d'une persévérance incroyable, des adultes émerveillés, passionnés, motivés.

Notre responsabilité en jeu

Les enfants ne trouveront pas eux-mêmes le chemin vers l'art et la culture Tout dépend de nous : nous devons choisir une posture à la fois humble et consciente. Sur toile de fond de nos connaissances être des ponts entre l'enfant et le monde. Notre rôle est, à mon sens, double : amener l'enfant au monde et amener le monde à l'enfant. La rencontre, quant à elle, leur appartient, le chemin est le leur. Il est question de rives et de passerelles, à nous de choisir à chaque instant ce que l'on met sur leur chemin.

Tous les instants de vie sont propices pour amener le monde aux l'enfant et faire rentrer de l'art, la culture, la créativité et la poésie dans leur quotidien : des livres d'art des photos d'artistes dans leur bibliothèque - des livres d'histoires consciemment choisis pour leur qualité graphique et littéraire- quelques notes de jazz, de rap ou de musique classique au milieu des comptines- des yeux ouverts sur l'architecture, la singularité de la nature - des oreilles ouvertes sur le silence et les bruits de la vie - des temps de pause pour regarder, écouter sentir la vie le monde la nature - des rencontres libres avec des objets, des matières des espaces sans identités - une curiosité aiguisée et passionnée.

Tous les instants de la vie sont propices pour amener l'enfant au monde Il s'agit de pousser des portes, et d'ouvrir des fenêtres : les portes des musées sans prétention artistiques juste pour donner accès à de multiples représentations du monde – les portes de bibliothèques et des galeries- amener l'enfant vers la nature , la forêt, la ville - provoquer pour lui des rencontres et lui permettre de découvrir le monde par le regard d'un peintre, les mains d'un sculpteur ou d'un artisan.

L'éveil esthétique, c'est la vie, un jeu d'enfant nous dit cette publication. L'aventure commence dans notre capacité d'émerveillement, notre regard poétique, notre capacité à vivre la surprise pour et avec l'enfant.

Art culture créativité et poésie sont des trésors à offrir aux enfants et aux adultes

Au-delà d'une pédagogie, c'est un changement de regard qui a la puissance la capacité de retourner le quotidien, je cite la publication

« Un tel changement de paradigme invite non seulement chaque éducatrice ou éducateur à remettre en question ses propres schémas mentaux, mais à repenser l'ensemble de l'institution de manière créative. C'est l'ensemble de la structure qui doit changer pour permettre une pratique d'éveil créatif et esthétique novatrice ». p35 (cf. Bree 2007, p. 10/12).

La cerise sur le gâteau pour les gestionnaires de plannings

« On peut s'attendre à ce que les institutions dans lesquelles la créativité est encouragée par l'éveil esthétique et la participation culturelle connaissent moins de problèmes de fluctuation de personnel et d'absentéisme, car le niveau de bien-être y est plus élevé ». p62

Une révolution prometteuse à laquelle je vous invite à mon tour

Alors, peut-être que pour commencer la révolution, faut-il revisiter le nom de nos métiers
Que pensez-vous de remplacer éducateur-éducatrice par

- Aiguiser-euse de curiosité,
- Livreur-euse de beauté,
- Semeur-euse de questions,
- Jardinier-ère du présent,
- Passeur-euse de sensation,
- Veilleur-euse de culture,...

26.09.2019

Maryjan Maitre ©

Directrice de la Maison de la Créativité